



Conseil d'expert

Personne n'est là pour vous faire trébucher

Ana Fernandez, coach et formatrice, dirigeante d'Energy Coaching à Paris

Quels conseils donneriez-vous pour bien saisir la culture d'une entreprise quand on démarre ?

Il faut bien sûr saisir rapidement le fonctionnement de l'équipe, respecter les horaires, s'adapter au vécu de l'entreprise. Apprenez à écouter et à observer sans juger, à adopter les petits rituels, par exemple le casual friday. Vous pouvez aussi demander à votre supérieur hiérarchique, s'il ne l'a pas fait, de vous présenter officiellement auprès des différents services. Vous pourrez ultérieurement vous rapprocher des différents collaborateurs pour connaître leur rôle exact.

Sur quels interlocuteurs peut-on s'appuyer ?

Le DRH ou le responsable sont les bonnes personnes pour poser des questions sur l'entreprise mais aussi sur ce qu'on attend de vous. Il faut éliminer toutes les zones d'ombre potentielles. De manière générale, il ne faut pas hésiter à être curieux et poser des questions, surtout au début, au management et aux collègues.

Que dire à ceux qui appréhendent leur arrivée dans une nouvelle entreprise ?

Restez serein dans l'entreprise ! On attend que le savoir-faire détaillé sur votre CV et le savoir-être exprimé durant l'entretien se confirment, mais il n'y a pas de piège. Vous êtes embauché car on a besoin de vous, vous pouvez donc penser que les autres sont bienveillants à votre égard. C'est aussi une chance d'être à un poste que vous avez souhaité, il faut le prendre comme une expérience à découvrir.

► étudiante en deuxième année du BTS Assistant de gestion, à Mulhouse. Mais ce travail d'intégration n'est pas systématiquement mené à l'embauche. Cercle Assist Pro a conduit récemment une enquête auprès de ses adhérents. Sur 270 réponses, 67 % affirmaient ne pas avoir bénéficié d'un programme d'intégration. Au « nouveau », donc, de s'approprier la culture de l'entreprise en compulsant des documents tels que le journal interne et en faisant le tour des services. Pour s'adapter rapidement, mieux vaut laisser ses préjugés au vestiaire. « Avant de démarrer ma première expérience comme assistante, lors de mon stage de première année, j'avais peur de l'ambiance de travail, de la pression, raconte Manon Couture, en deuxième année du BTS Assistant de manager, au lycée Maurice Ravel à Paris. Mais j'ai été très bien accueillie et je me suis vite intégrée. L'équipe était jeune, tout comme l'entreprise, qui avait démarré un an et demi plus tôt. De plus, chaque salarié pouvait exprimer son point de vue ou soumettre un projet. » L'entreprise n'est pas en soi très différente d'une autre organisation sociale, rappelle Maurice Thévenet : « Le fait qu'il y ait des codes, visibles ou non, dans l'entreprise est finalement banal, c'est commun à toutes les organisations humaines, y compris la famille. Et si le dernier arrivé en est parfois surpris, ce n'est pas parce que le fonctionnement de l'entreprise est bizarre ou extraordinaire. Il est simplement éloigné de ses propres codes. »

Minimum d'adhésion requis !

Dans ce cadre, adapter son attitude à l'environnement professionnel, aux méthodes managériales et aux habitudes de ses collègues est une réaction naturelle. Toutefois, un minimum d'adéquation est nécessaire entre la culture de l'entreprise et ses salariés. « Il faut adhérer aux valeurs de l'entreprise, voir si elles correspondent à notre vision des choses et notre personnalité. C'est un aspect à ne pas prendre à la légère car nous passons beaucoup de temps au travail et si on n'est pas en phase avec les valeurs, le bilan ne peut pas être positif », rappelle Yolande Laffont. ■